

Oh alors ! comme je vais vous administrer le coup de brosse de la défense sur la redingote de l'accusation !!!

Le Créateur n'est-il pas le Dieu des armées ?
Que font les années ?

Elles s'entre-tuent dans de vastes duels, où cent mille hommes se rencontrent en face de cent mille autres.

Pourquoi ces immenses duels ?

Pour satisfaire deux monarques, dont l'un a dit de l'autre : Il a un nez comme une saucisse plate, ou bien : Il a des pieds comme des boîtes à violon.

Ces duels ont de ce côté curieux, que ceux que cola regardent restent tranquillement chez eux, et que ceux qui se battent, sont justement les gens que cela ne regarde pas.

Eh ! bien, ces organisateurs de duels, avez-vous jamais eu seulement l'intention de les mettre à l'amande, quand ça ne serait que de :

*Vingt-cinq francs,
De vingt-cinq francs cinquante ?*

Non.

Pourquoi ?

Parce que vous n'y avez d'abord pas songé, et que si vous y avez songé vous vous seriez dit : c'est de la part du Dieu des armées, si la chose a eu lieu.

Eh ! bien, sachez-le : qui peut le plus peut le moins ; si vous permettez à deux cent mille hommes de s'éventrer, à plus forte raison devez-vous le permettre à deux seulement.

(Très entêtés les jurés se contenteront de se gratter ferme la dessus de la tête.)

Un mot encore en finissant ; si le duel est défendu, pourquoi ne l'empêchez-vous pas ?

Nous nous sommes battus à Bagatelle, le gardes ne nous ont rien dit.

Oh ! je sais bien que vous allez me répondre : c'est parce qu'ils ne vous ont pas vus.

Mais c'est justement là leur tort ! Si les gardes nous avaient vus, ils nous auraient empêchés.

Pourquoi ne nous ont-ils pas vus ? Parce qu'ils n'étaient pas là.

Pourquoi n'étaient-ils pas là ? Parce qu'ils faisaient mal leur service.

Or, que représente- les gardes ! La loi, qui, elle-même est représenté par le commissaire, qui représente le ministre, qui, lui représente le chef de l'Etat.

Dans le principe, ce sont donc les gardes que vous devez punir si vous voulez absolument des victimes mais je vous prévient que le chef de

ENTRE BONNES AMIES



Mad. Hikes. — Quelle belle blonde que cette Dlle Rintoul ! Mais ce que je ne comprends pas : tous les Rintoul sont bruns et sa mère est Espagnole. D'où lui vient ce blond-là ?

Madame Gentis. — Mais de Paris, ma chère.

l'Etat ne sera pas content, il sera même vexé de se voir condamné dans la personne de ceux qui le représentent.

(Les jurés perplexes, tout le temps de cette magnifique plaidoirie, ne trouveront rien à répondre, car au moment d'ouvrir la bouche, le président lui-même s'apercevra qu'il s'est complètement usé la tête à force de se gratter.)

Voilà ce que j'appelle une défense, mais malheureusement les orateurs sont si rares aujourd'hui !...

ATHOS.

FIN.

OUI... MAIS

Tom. — Qu'as-tu Charlie ? tu es bien distrait aujourd'hui ?

Charlie. — Je songe justement au jour où je fis mes adieux à ma bien aimée que je devais épouser à mon retour et à ma première entrevue avec elle hier, après six long mois de séparation.

Tom. — Elle a du être heureuse de te revoir je suppose ?

Charlie. — Du moins elle le paraissait.

Tom. — Et... tu l'as prise dans tes bras, tu l'as embrassée, sans doute ?

Charlie. — Je l'aurais bien fait, mais une seule chose m'en a empêché.

Tom. — Qu'est-ce que c'est donc ? C'est permis dans ce cas.

Charlie. — Son mari ne m'aurait pas laissé faire.

A MOITIÉ MARIÉ

Le Revd. M. Featherston raconte une expérience assez drôle.

« Une dame du Tennessee m'avait vivement intrigué à propos de son mariage. J'étais son voisin de table et pour entrer en conversation, je lui demandai : "Vous êtes mariée, sans doute ?" — "Je ne suis qu'à moitié mariée," me répondit-elle, et elle se tut. Je me perdais en conjectures. Qu'est-ce qu'un demi-mariage ? Je me décidai à lui demander des explications. — "Je vais vous dire, me dit-elle, j'ai obtenu mon consentement au mariage ; mais l'autre ne l'a pas encore donné. Aussitôt que l'autre moitié de notre couple aura dit oui, nous serons complètement mariés."

TRAITEMENT MODERNE



Le médecin. — La science a fait des progrès immenses. Ainsi nous ne saignons plus.

Le patient. — Pas avec lancette, du moins.

UN BON NATUREL



La dame. — Votre meilleur morceau de viande.

Le boucher. — Pour vous ou pour votre chien ?

La dame. — Pour moi. C'est demain ma fête et je veux que mon Fido ait le plaisir de me trouver une figure aimable toute la journée.